

XAVIER LOUIS, ÉCRIT : « LE GÉNÉRAL DE GERMIGNY M'A DEMANDÉ LE TEXTE DE MON SERMON À ST CYR ». IL S'AGIT DU MAJOR D'ENTRÉE - ÉGALEMENT MAJOR DE SORTIE - ÉLÈVE OFFICIER FRANÇOIS, MARIE, ROBERT LE BÈGUE DE GERMINY (1908-1997) - DE LA PROMOTION GALLIENI..



**CAPITAINE XAVIER LOUIS, OFFICIER MÉHARISTE - KORO-TORO - TCHAD, EN 1931
SAINT-CYRIEN DE LA 114^{ÈME} PROMOTION « MARÉCHAL GALLIENI » (1927-1929)**



Le général de germigny
m'a demandé le texte de
mon sermon à St Cyr.

Le général de germigny
m'a demandé le texte de
mon sermon à St Cyr.

**LE CHANOINE XAVIER LOUIS
1908-2006**

**AUMÔNIER EN CHEF DES FFA - CHEF DE BATAILLON INFANTRIE DE MARINE
CHEVALIER PUIS OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR
CROIX DE GUERRE 39/45 - CROIX DE GUERRE DES T.O.E.**

La GALETTE

I
Noble galette, que ton nom
Soit immortel en notre histoire,
Qu'il soit ennobli par la gloire
D'une vaillante Promotion !
Et si dans l'avenir
Ton nom vient à paraître,
On y joindra peut-être
Notre grand souvenir.
On dira qu'à Saint-Cyr
Où tu parus si belle
La Promotion nouvelle
Vient pour t'ensevelir.

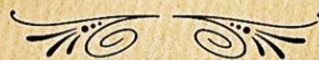
II
Toi qui toujours dans nos malheurs
Fus une compagne assidue,
Toi, qu'hélas, nous avons perdue,
Reçois le tribut de nos pleurs.
Nous ferons un cercueil
Où sera déposée
Ta dépouille sacrée.
Nous porterons ton deuil,
Et si quelqu'un de nous
Vient à s'offrir en gage,
L'Officier en hommage
Fléchira le genou.

III
Amis, il faut nous réunir
Autour de la galette sainte,
Et qu'à jamais dans cette enceinte
Règne son noble souvenir.
Que son nom tout-puissant
S'il vient un jour d'alarme,
A cinq cents frères d'armes
Serve de ralliement :
Qu'au jour de la conquête,
A défaut d'étendard
Nous ayons la galette
Pour fixer nos regards.

IV
Soit que le souffle du malheur
Sur notre tête se déchaine,
Soit que sur la terre africaine
Nous aillions périr pour l'honneur,
Ou soit qu'un ciel plus pur
Reluise sur nos têtes,
Et que loin des tempêtes
Nos jours soient tous d'azur,
Oui, tu seras encore,
O galette sacrée,
La mère vénérée
De l'épaulette d'or.

Promotion
Marechal GALLIENI
(1927-1929)

MENU



Jambon de Parme

Bouchée Financière

Pintande Farcie

Pommes Noisettes

Haricots Verts

Salade

Plateau de Fromages

Pâtisserie

Café

le 11 octobre 1987

LE PÉKIN DE BAHUT

Trois Saint-Cyriens sont sortis de l'enfer
Un soir par la fenêtre
Et l'on dit que Monsieur Lucifer
N'en est plus le Maître.
La sentinelle qui les gardait
En les voyant paraître
Par trois fois s'écria
Halte là, qui va là,
Qui vive.
Et les trois bougres ont répondu
Ce sont trois Saint-Cyriens
Qui sont pékins de bahut.

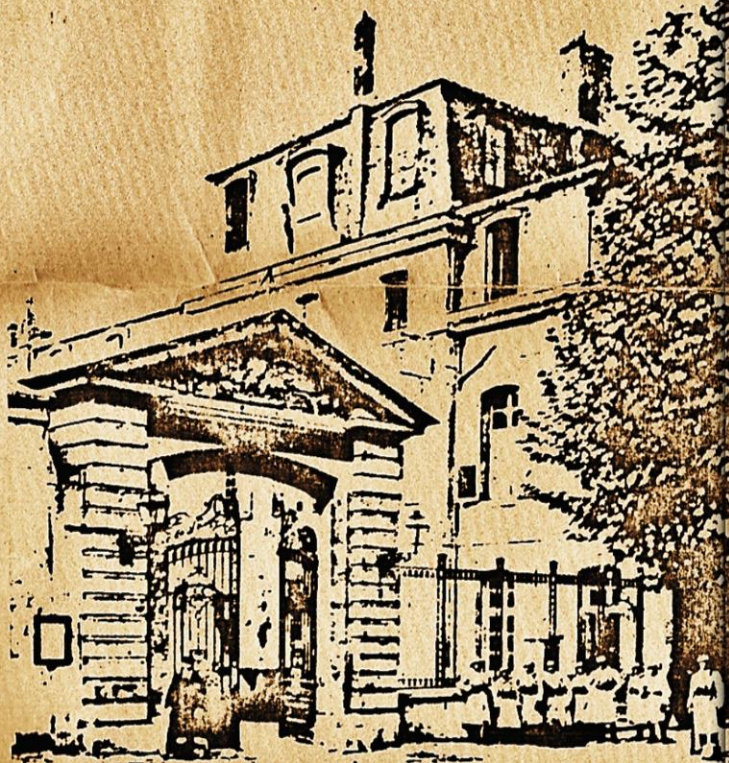
REFRAIN

O pékin de bahut,
Viens nous t'attendons tous.
Nous leur ferons tant de chahut
Qu'à la Pompe ils en seront fous.

Un soir, dans une turne immense,
Six cents martyrs étaient assis
Ils disaient : "Ah! Quelle chance !"
Dans six mois nous serons partis".
Les autres, d'un air lamentable,
Contemplant leurs anciens, avachis,
Disaient dans six mois, pauvres diables,
Comme eux, nous serons abrutis.

Vous, qui dans l'espoir de Saint-Cyr,
Palissez sur de noirs bouquins,
Puissiez-vous ne jamais réussir.
C'est le vœu de vos Grands Anciens.

Si vous connaissiez les horreurs
De la Pompe et du Bataillon,
Vous préféreriez les douceurs
De la vie que les Pékins ont.



S E R V I R

Chers Camarades,

En septembre 1927, chacun d'entre nous s'est présenté dans un bureau militaire, et fut déclaré " bon pour le service ", sans étonnement et avec joie; puis il a signé un engagement de huit ans. Nous commençons ainsi une vie de service sous le drapeau tricolore.

Nul d'entre nous ne prétendrait se dire, sans manquer à l'humilité, "grand serviteur de l'Etat", mais nous pouvons nous reconnaître " bon serviteur de la Patrie."

Notre histoire, l'histoire de la promotion "Maréchal Galliéni", fut émaillée de hauts-faits, écrite aussi dans le sang, dans la souffrance physique, la souffrance morale, dans la proximité de la mort, dans la mort.

De notre mieux, nous avons servi notre Pays, la France. Et nous avons aussi servi la paix : Ainsi, ceux d'entre nous qui ont participé, lieutenants, aux dernières opérations du Sud-Marocain, tenaient à ce que la paix - la paix française et marocaine - s'étende à la totalité de l'empire du Sultan. Et je pourrais en dire autant des efforts administratifs et de police, réalisés beaucoup plus tard en Algérie, la pacification. Et c'est aussi par la participation à la Défense que nous avons servi la paix.. Oui, serviteurs de la paix et serviteurs de la France.. Nous avons vécu au service de grandes causes, même si le succès n'a pas toujours accompagné nos mérites, nos efforts, nos combats. Nous avons reçu et accompli une mission de service, et nous y avons été fidèles.

Servir, c'est un noble mot du langage militaire. C'est aussi un mot fréquent et apprécié dans l'évangile.

Oui, qu'il est beau ce mot de Service !

Il s'apparente au désintéressement, à la lutte contre l'égoïsme, à contre l'autorité exercée pour un profit personnel.

L'évangéliste St-Marc nous rapporte que le Christ Jésus a déclaré " être venu non pas pour être servi, mais pour servir."

Envoyé par Dieu pour couronner l'oeuvre des Serviteurs de l'Ancien Testament, c'est-à-dire des Prophètes, le Fils bien-aimé vient servir:

Jésus, dès son enfance, affirmera à Marie et à Joseph, près de Jérusalem, qu'il se doit aux affaires de son Père. Toute sa vie, il exprimera sa dépendance de la volonté du Père.

Mais derrière cette nécessité du service qui le mènera librement à la croix, Jésus révèle l'amour qui, seul, lui donne sa dignité et sa valeur : St-Jean nous rapporte une parole de Lui :

"Il faut que le monde sache que j'aime le Père et que j'agis comme le Père me l'a ordonné. "

Nous aussi, de la Galliéni, notre volonté de servir militairement la France était animée et soutenue par l'amour de la Mère-Patrie.

En servant Dieu, Jésus sauve les hommes, les hommes dont il répare le refus si fréquent de servir; et il leur révèle comment Dieu veut être servi : Dieu veut que les hommes se dépensent au service de leurs frères comme Jésus-Christ l'a fait lui-même, Lui le Seigneur et Maître. Écoutons encore le Christ :

- "Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie."

- "Je vous ai donné l'exemple (du service même le plus humble); vous, faites de même. Le serviteur n'est pas plus grand que le maître."

- "Je suis au milieu de vous comme celui qui sert."

Ajoutons que Jésus met en garde contre un rival de Dieu, dans ce service : C'est l'amour exagéré des richesses. Écoutons-le : "Nul ne peut servir deux maîtres. Vous ne pouvez pas servir Dieu et l'argent."

Nous mêmes, après avoir été reçu au baccalauréat, nous n'avons pas choisi une carrière lucrative, comme par exemple des candidats aux écoles d'ingénieurs. Nous avons préféré un autre critère - selon le titre de l'ouvrage d'Alfred de Vigny - "servitude et grandeur militaires".

En cette année consacrée par le Pape Jean-Paul II à la Vierge Marie, rappelons-nous sa réponse positive à la proposition de Dieu, à Nazareth : "Je suis la servante du Seigneur; qu'il m'advienne selon ta parole."

Amin, vais-je me permettre un témoignage personnel ?

Cette notion de service, cet esprit de service, fortifié en moi dans l'Armée, m'a aidé à accueillir - mais aussi à différer - le service sacerdotal que Dieu me proposait, à l'âge de 25-29 ans. Et quand l'Eglise, par la voix de l'archevêque de Paris, me proposa, avant ma 37^e année, mon retour dans l'Armée, ce fut avec joie, la joie d'un double service, que je lui répondis : Oui.

En exagérant sans doute un peu, je dirais qu'une vie de service et une vie proche de la vie évangélique.

Ensemble, rendons grâce à Dieu pour le service accompli par la Promotion Galliéni, service que le "Mémorial" établi pour notre Cinquantenaire en 1977 a si bien mis en lumière.

Nous voici tous, aujourd'hui, octogénaires ou presque. Que Dieu nous demande-t-il, nous propose-t-il, pour cette dernière étape de notre vie, nous les 120 vivants ?

Dieu est fidèle, il est constant, et nous dit : "Continuez à servir, en tenant compte de votre âge, de vos forces et de vos faiblesses."

Oui, gardons et développons cet esprit de service, dans notre famille, nos relations, notre voisinage. Luttons contre les tentations de repli, de fermeture, d'égoïste tranquillité, de passivité. Tâchons de nous donner une activité désintéressée, au service du prochain, au service de Dieu, selon le degré de notre foi.

Ainsi, tel d'entre vous veillera sur ses arrière-petits-enfants. Tel autre exercera dans sa ville les fonctions officielles de conciliateur bénévole, avec compétence et dévouement.

Pourquoi s'arrêter ? Le Seigneur est avec nous. Servons jusqu'au bout.

Que l'Esprit-Saint nous éclaire, chers Amis de la Galliéni, et nous fortifie ! - Ainsi, nous serons de ceux à qui le Seigneur dira un jour : "Bon et fidèle serviteur, entre dans la joie de ton maître", quand Il nous accueillera dans son éternité bienheureuse.

Amen.

X. Louis
11/10/1987